Les Conringia de l'asie Orientale

M. Paul Monnet

To cite this article: M. Paul Monnet (1912) Les Conringia de l'asie Orientale, Bulletin de la Société Botanique de France, 59:8, 749-754, DOI: [10.1080/00378941.1912.10832507](https://doi.org/10.1080/00378941.1912.10832507)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1912.10832507>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

qu'à notre espèce cévenole. — Aussi Sternberg, ainsi que je l'ai exposé ci-dessus, a-t-il publié et figuré exactement la plante française sous le nom de *S. Prostii* (*Rev. Saxifr.*, suppl. 2, p. 34, t. 19, f. 1); et ce nom a été admis, avec raison, par de Pouzolx en 1862 (*Flore du Gard*, 1, p. 389) et, en 1876, par Loret et Barrandon (*Flore de Montpellier*, p. 254), puisque le *S. Prostii* est de 1831 et que le *S. pedatifida* Grenier et Godron (*Flore de France*, 1, p. 645, an Ehrh.?) n'est que de 1848. — Cette manière de voir paraît actuellement très légitime et je l'adopte complètement.

Dans ces conditions, les *Saxifraga* des Cévennes, sans aucune confusion ou ambiguïté possibles, doivent s'appeler désormais :

1° — *S. PROSTII* Sternbg. (1831) = *S. pedatifida* (Ehrh. sec.) G. et G. (1848), non Smith (1811);

2° — *S. CEBENNENSIS* Rouy et Camus (1901) = *S. pubescens* DC. var. *Prostiana* Scr. (p. p.); *S. Prostiana* Luizet (1912), non *S. Prostii* Sternbg.

Il convient de rappeler ici que le *S. pedatifida* Smith a été signalé par Bentham (*Cat.*, p. 419) au Port de Paillières (*Ariège*), et que le *S. trifurcata* Schrad. est une plante de l'Espagne septentrionale (Viscaye et chaîne cantabrique) qui pourrait parfaitement être rencontrée dans nos Pyrénées; elle est à y rechercher.

Cette communication donne lieu à un échange d'observations entre M. Luizet et M. Rouy. M. Luizet maintient en particulier ses conclusions antérieures au sujet du *Saxifraga pubescens* Pourr.

M. F. Camus donne lecture de la communication suivante :

Les *Conringia* de l'Asie Orientale;

PAR M. PAUL MONNET.

Le genre *Conringia* a été créé par Heister en 1733 dans le *Systema Naturæ* de Linné. Il comprend des plantes herbacées, dressées, glabres, rappelant beaucoup par leur port certaines espèces du genre *Brassica*, tandis que leur organisation les rapproche des *Erysimum* et des *Sisymbrium*. C'est ainsi que

Ledebour plaçait les *Conringia* parmi les *Erysimum*, Hooker et Thomson en faisaient d'abord des *Sisymbrium* dans les Prodrômes à la flore des Indes, puis le premier de ces botanistes reconnaissait l'autonomie du genre dans l'ouvrage définitif. D'autres, Persoon par exemple, les rapportaient même aux *Brassica*.

Les auteurs modernes rapprochent les *Conringia* du groupe des *Erysimum*. Prantl¹ les classe dans la tribu des *Moricandiinées* de la sous-famille des *Hespéridées*. Il caractérise les *Hespéridées* par des poils divisés mêlés de glandes ou, exceptionnellement, par une absence complète de poils et par un style hypertrophié au-dessus des placentas. La tribu des *Moricandiinées* se différencie précisément alors des autres par l'absence de poils et par le mode de division des cellules de la cloison médiane. Dans le système de Pomel, tel qu'il est donné par Wettstein², il est impossible d'assigner aux *Conringia* une place exacte. Ils devraient former un groupe intermédiaire entre les deux sous-familles des *Platylobées* et des *Orthoplocées*; ils tiennent, en effet, de la première par leur racine incombante, de la seconde par leurs cotylédons condupliques. Étant donné les affinités qu'ils présentent avec les *Erysimum*, il semble préférable de les classer, comme exception, dans la tribu des *Sisymbriinées*.

Les ressemblances des *Conringia* et des *Erysimum* sont nombreuses et importantes. Les deux genres ont également des sépales très souvent gibbeux à la base, des siliques linéaires allongées, des stigmates courts bilobés, des graines généralement unisériées et des cotylédons incombants. Ils diffèrent par l'absence chez les *Conringia* de poils ramifiés, par la forme des valves des siliques, uni- ou trinervées, planes ou convexes chez les *Conringia*, uninervées et carénées chez les *Erysimum*, et aussi par celle des cotylédons, condupliques ou concaves intérieurement chez les *Conringia*, indupliques chez les *Erysimum*. L'ensemble de ces caractères ne permet certainement pas la fusion des deux genres en un seul.

Il existe, au contraire, peu d'affinités entre les *Conringia* et

1. *Pflanzenfamilien*, III, 2, p. 204.

2. *Handb. der Syst. Bot.*, 2^{te} Aufl., p. 577.

Distribution géographique des Conringia.

les *Brassica*. Le seul caractère commun aux deux genres est la présence de cotylédons condupliqués. Il n'est donc pas possible de les comprendre dans la même tribu.

Ces remarques semblent bien indiquer qu'il est préférable de conserver l'autonomie du genre *Conringia* en lui assignant dans la classification une place voisine des *Erysimum*.

On connaît à l'heure actuelle six espèces de *Conringia* dont l'attribution générique est certaine. La plupart de ces espèces sont répandues dans la région méditerranéenne orientale. Quelques-unes s'étendent beaucoup plus loin à l'Est. Leur ensemble occupe une étroite bande de terre comprise à peu près entre les 30° et 50° degrés de latitude Nord, sur une longueur de 85 degrés à l'Est du méridien de Paris. Voici d'ailleurs leur distribution :

Europe : 3 espèces. — Syrie : 1 espèce. — Asie Mineure : 2 espèces. — Perse : 1 espèce. — Caucase : 1 espèce. — Turkestan : 1 espèce. — Tibet occidental : 1 espèce. —

La constatation récente de l'existence des *Conringia* dans le Turkestan et la Boukharie marque l'extension graduelle du genre vers l'Asie Orientale en lui donnant une aire de dispersion continue. Le croquis ci-joint permet de supposer que le genre *Conringia* est méditerranéen et tend à gagner l'Asie Orientale en suivant les chaînes de montagnes.

CLASSIFICATION DES ESPÈCES DE L'ASIE ORIENTALE

CONRINGIA Heist.

Ex Lin. *Syst. Nat.*, ed. 1, 1735; Link *Enum. Hort. Berol.*, II, 172, 1822; Bentham et Hooker *Gen. Plant.*, I, 78; Reichenbach *Icon. Fl. Germ.*, II, t. 61 (ex parte). — Gorinkia J. et C. Presl *Fl. Cech.* 140, 1819.

Plantes herbarées, dressées, glabres, ou présentant quelques poils blancs rigides. Feuilles caulinaires sessiles, amplexicaules, auriculées; les radicales pétiolées. Fleurs petites, jaunes. Sépales glabres, égaux à la base ou les latéraux gibbeux. Pétales spatulés portant un onglet. Siliques dressées, réunies en une grappe fructifère, lâche, fastigiée. Siliques linéaires très longues, comprimées parallèlement à la cloison médiane ou tétragones. Cloison membraneuse, rarement spongieuse. Valves de la silique planes ou convexes, uni- ou trinervées. Graines unisériées oblongues. Cotylédons incombants condupliqués ou concaves intérieurement.

Clef analytique des espèces.

- Δ Sépales égaux à la base. Cotylédons condupliqués. Style filiforme très court portant un stigmate capité émarginé. Valves de la silique à nervure dorsale à peine visible. 1. *C. planisiliqua* Fisch. et Mey.
- Δ Δ Sépales latéraux gibbeux. Cotylédons concaves intérieurement. Style très long, en forme de massue, terminé par une très petite surface stigmatique. Valves de la silique à nervure dorsale fortement en saillie. 2. *C. austriaca* Jacq.

1. *C. planisiliqua* Fisch. et Mey. *Index Sem. Horti Petrop.*, III, 32; Hooker *Flora Brit. Ind.*, I, 152. — *Erysimum planisiliquum* Ledeb. *Flora Rossica*, I, p. 192. — *Sisymbrium planisiliquum* Hook. f. et Thom., in J. L. Soc., V, 159.

Plante herbacée, rarement suffrutescente à la base, glauque. Racine pivotante ligneuse. Tige ronde, glabre, dressée, simple. Feuilles caulinaires ovales ou ovales-lancéolées, sessiles, la partie inférieure nettement cordée-amplexicaule. Feuilles radicales petiolées, oblongues linéaires. Feuilles glabres entières. Fleurs jaunes, petites, longuement pédonculées, réunies en un corymbe serré, devenant une longue grappe fructifère très lâche, fastigiée. Calices ayant les sépales égaux à la base. Sépales glabres, oblongs aigus. Pétales insensiblement atténués en un onglet aussi long que le limbe. Ovaire aplati parallèlement à la cloison médiane. Style filiforme très court. Stigmate capité. Silique linéaire dressée très longue. Valves portant une nervure dorsale à peine visible, planes. Membrane médiane transparente, sans nervures. Graines oblongues, fauves, sur un seul rang. Téguments couverts de petites protubérances chagrinées.

Plante haute de 20 à 50 cm. Feuilles longues de 4 à 8 cm., larges de 20 à 25 mm. Sépales longs de 4 mm. Pétales longs de 5 mm, larges de 2 mm. Siliques longues de 7 à 9 cm. Pédoncules longs de 8 à 10 mm.

HABIT. : Fleurit et fructifie l'été ou l'automne.

TIBET OCCIDENTAL : à 3 200 m. d'altitude (Hooker f. et Thomson).

TIBET : Ladak (Nea Pass, *Schagintweit*, n° 1859). Balti (*Schlagintweit*, n° 5465).

2. *C. austriaca* Jacq. *Austr.* p. 45, Tab. 283 (Sub. *Brassica*); Andr. in Rehbach *Ic. Germ.*, fig. 4381; Persoon *Synopsis*, II, 206 (Sub. *Brassica*); Boissier *Flora Orient.*, I, 210. — *Erysimum austriacum* Roth *Tentamen Flor. Germ.*, I, 282.

Plante herbacée, monocarpique, glauque, glabre. Racine pivotante, simple. Tige ronde, striée, glabre, dressée, simple. Feuilles caulinaires sessiles, amplexicaules, ovales, la base étant nettement cordée auriculée, entières, glabres ou portant quelques poils blancs raides. Feuilles radicales ovales, entières, courtement pétiolées. Fleurs assez grandes, distinctement pédonculées, réunies en un corymbe très lâche ne comprenant

que quelques fleurs, devenant une grappe fructifère extrêmement allongée, fastigiée. *Calice* dressé. *Sépales* latéraux fortement gibbeux à la base. *Sépales* glabres, oblongs linéaires, présentant une marge scabieuse. *Pétales* spatulés, beaucoup plus longs que le calice, limbe orbiculaire atténué brusquement à la base en un onglet 1 fois et demie plus long que lui. *Ovaire* rond aplati parallèlement à la cloison médiane. *Style* en forme de massue, très long, terminé par une petite surface stigmatique. *Silique* linéaire dressée, très longue, tétragone aplatie. *Vulves* de la silique glabres, distinctement uninervées, nervures latérales sinueuses très marquées. *Style* devenant un bec droit cylindro-conique. *Membrane* médiane transparente, sans nervures visibles. *Graines* fauves, oblongues.

Plante de 5 à 15 cm. *Feuilles* longues de 2 à 3 cm., larges de 12 à 20 mm. *Sépales* longs de 5 mm., larges de 1,5 à 2 mm. *Pétales* longs de 8 mm., limbe long de 2 à 3 mm. *Silique* (non encore tout à fait mûre) longue de 64 mm. *Pédoncule* de 4 à 5 mm.

HABIT. : Sur le bœss, les alluvions. Atteint 3 000 m. d'alt. Fleurit au printemps.

TURKESTAN ORIENTAL : Tokmate (*Chaffanjon*, n° 512), Karabulak (*Chaffanjon*, n° 326).

BOUKHARIE : Monts Baissoume, le long du Tenghi-Charam (*Capus*, n° 172).

La découverte de cette espèce au Turkestan étend son aire de dispersion très loin à l'Est en une ligne droite presque continue. Le *Conringia austriaca* fut, en effet, rencontré d'abord en Autriche, puis dans la région du Caucase, et enfin au Turkestan.

M. Buchet prend la parole pour la communication ci-dessous :

La prétendue hérédité

des maladies cryptogamiques;

PAR M. S. BUCHET.

Il n'est pas d'erreurs plus difficiles à détruire que celles qui semblent reposer sur des bases scientifiques et qui ont pour origine une équivoque. Nous en avons vu récemment un exemple, révélé par notre regretté confrère Ed. Griffon : Des professeurs officiels de philosophie enseignent comme un fait établi que de nouvelles espèces ont apparu dans ces dernières années et concluent à leur manière que toutes les espèces actuelles, linnéennes bien entendu, sont dérivées les unes des autres, par cette création rapide, à l'emporte-pièce. Cette